Ceue doctrine n'est pas nouvelle. "Le mystère de la très grande charité du Christ envers nous", écrivait Léon XIII, en 1895, dans son encyclique "Adjutricem populi", "est clairement mis en lumière par ce fait qu'il a voulu, à sa mort, laisser sa Mère à son disciple Jean, par ce testament mémorable : "Voici votre Fils". Or, en la personne de Jean, selon le sentiment constant de l'Eglise, le Christ a désigné le genre humain, et, plus spécialement, ceux qui s'attacheraient à lui par la foi".

* * *

L'Annonciation et le Crucifiement sont donc deux scènes d'une même tragédie, l'une initiale, l'autre finale. Le théâtre change, mais l'unité du sujet reste parfaite. Au premier acte, Marie s'engage à devenir la Mère de Jésus et des hommes; au dernier, elle accomplit sa promesse. Fiat!

A. J., O. M. I.

Le Prêtre-Soldat

De l'un de nos Pères de Hull, appelé à se rendre au feu, ici même, au cours d'une tournée de vacances, nous recevons la lettre suivante, datée du 13 février dernier :

CHER PERE,

Je reçois votre lettre du 23 Janvier.

Je suis de retour des tranchées et j'ai dit la messe ce matin dans une belle, belle église. Les obus tombent tout autour et les vitraux sont déjà endommagés.

Très peu de sécurité au cantonnement; mais enfin ! on est au sec ! Si je reviens de la guerre, je vous dirai par le détail ce que c'est que la vie de tranchée et la misère du troupier. Il est assez difficile d'écrire, car il manque toujours quelque chose.

Un jour nous étions 7 prêtres éunis autour de l'aumônier de la brigade. Quelques jours se passent. L'un de nous est tué, face à l'ennemi. Il appelle un confrère prêtre qui l'absout. Un autre reçoit un éclat d'obus au ventre et va mourir à l'hôpital. Un troisième se casse une jambe sur la glace. Un quatrième se gèle les pieds. Quatre